

Vie des arts

Grille-lectures

Pierre-Ivan Laroche

Volume 28, Number 114, March–April–May 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54293ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laroche, P. (1984). Grille-lectures. *Vie des arts*, 28, (114), 90-90.

Elizabeth COLLARD, **The Potter's View of Canada: Canadian Scenes on Nineteenth Century Earthenware**. Toronto, McGill-Queens University Press, 1983, 194 p.; ill. en noir.

Elizabeth Collard, auteur réputée d'une étude sur la céramique et la porcelaine du 19^e siècle au Canada, trace dans ce nouveau livre l'histoire de l'évolution du goût (texture, formes et couleurs) dans la fabrication de la poterie au Canada, du début du 19^e siècle à la fin du règne de la reine Victoria, mais aussi celle de la représentation des scènes et des personnages, du romantisme au réalisme. Les scènes représentées les plus fréquemment sont naturellement les chutes Niagara, les bateaux à vapeur du Saint-Laurent, les igloos de l'Arctique ou les résidences des gouverneurs provinciaux. Il est intéressant de noter la relation du travail des artistes, des graveurs et des photographes avec celui de l'industrie de la céramique. Elizabeth Collard situe les objets dans leur contexte historique, identifie les sources d'inspirations des œuvres et commente abondamment le travail des potiers essentiellement anglais et écossais. Un intéressant lexique termine l'étude. Un document de référence utile autant pour les collectionneurs que pour les conservateurs de musée et les historiens.

Claude BEAUSOLEIL, **Une certaine fin de siècle – Poésie, 1973-1983**. Montréal, Éditions du Noroît, 1983. 346 p.; collages de Célyne Fortin.

Dernier recueil de poèmes de Claude Beausoleil dans une édition très soignée où sont rassemblés des textes de ses dix dernières années. Titre évocateur: l'attention se porte sur le temps qu'on fige dans l'écriture comme l'exprime d'ailleurs un passage de ce beau texte écrit en hommage à Klaus Nomi: *le temps s'achève dans la voix*. Texte éminemment présent au fil des pages où s'exprime la passion originale de saisir et de dire le quotidien, celui du rêve, des espaces, des sons et des mots, des odeurs et des couleurs. Des constructions recherchées, des images vives, un vocabulaire nerveux qui colle admirablement à cet éclatement du monde dont le poète témoigne. À noter, la partie du recueil intitulé *Vu* où l'on retrouve une magnifique excursion dans le vaste «musée des signes». *Cette voix est une fiction*, titre de la dernière partie du recueil, nous ramène au sens même de la démarche du poète: écrire est une question, un doute.

Régine PERNOUD et Jean VIGNE, **La Plume et le parchemin**. Paris, Denoël, 1983, 90 p.; ill. en coul.

Régine Pernoud, qui a consacré de nombreux ouvrages à l'étude du Moyen-âge, et Jean Vigne, réalisateur de télévision, nous présente ce très bel album reproduisant des miniatures du célèbre Manuscrit d'Arras, qui comprend les premiers livres transcrits de la Bible. Ce manuscrit, où illustrations, texte principal et glose s'enchevêtrent harmonieusement, nous est parvenu inachevé: certaines images permettent d'admirer l'élégance et la liberté du dessin tracé à la mine de plomb ou à l'encre. Un magnifique livre d'images qui nous fait entrevoir, comme le note avec justesse Régine Pernoud, ce qu'en notre 20^e siècle, on a nommé «la merveilleuse aventure de la communication spirituelle»; également une représentation précise, vivante, détaillée du décor, des costumes, des meubles, des outils, des gestes de la vie quotidienne, au Moyen-âge.

Eugenio d'ORS, **Du Baroque**. Paris, Gallimard-Idees, 1983. 180 pages.

Réédition d'un texte déjà paru en 1935, dans une version française d'Agathe Rouart-Valéry, ce petit ouvrage nous livre l'expérience brillante d'Eugenio d'Ors, un Espagnol qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude du Baroque. En fait, il s'agit presque d'un roman autobiographique: l'aventure d'un homme qui s'éprend lentement d'une idée qui le fascinera pendant plus d'un quart de siècle au hasard de ses voyages, de l'Espagne et du Portugal à l'Amérique du Sud, de la France à l'Allemagne et à l'Autriche, en passant par l'Italie. Avec passion, d'Ors relate l'enchantement qu'exerce le Baroque avec ce qu'il contient de féminité fatale, de prestige de sirène, de charme et de trouble. Un livre intéressant pour la compréhension du Baroque, de son histoire et de sa parenté internationale, écrit par un maître dont la vaste érudition et la culture donnent un relief unique à ce style.

Maria TIPPETT et Douglas COLE, **Phillips in Print: the Selected Writings of Walter J. Phillips on Canadian Nature and Art**. Winnipeg, The Manitoba Record Society Publications, 1982, 156 p.; ill. en noir et en coul.

Un certain nombre d'écrits de Walter Phillips (1884-1962) ont été choisis et édités par l'historienne Maria Tippett et le professeur Douglas Cole de l'Université Simon Fraser pour mieux faire connaître la contribution esthétique et critique du peintre manitobain qui, de 1926 à 1941, de sa résidence de Winnipeg, a régulièrement tenu une chronique d'art à la *Winnipeg Tribune* ainsi que dans d'autres revues et journaux, nous livrant ainsi une vision originale de la production artistique de l'Ouest canadien durant l'entre-deux guerres. Dans leur introduction, Tippett et Cole situent l'œuvre de Phillips dans son environnement historique et critique.

Catalogues des **Expositions Art-Femmes**. Éditions Intervention, 1983. Quatre fascicules.

Ces catalogues, d'une conception et d'une réalisation graphique originales, témoignent d'une série d'événements produits et réalisés simultanément par un groupe de femmes dans quatre régions du Québec, chaque équipe travaillant de façon autonome à l'intérieur de ce qu'on a appelé le Réseau-Art-Femmes. Quatre fascicules représentant chacun la production d'un groupe d'une région: Montréal: Tridimensionnelles; Québec: Traces; Sherbrooke: Séquences; Chicoutimi: Espaces Femmes. Un document tout à fait intéressant, au caractère novateur, en quatre parties, qui fascine autant par l'originalité, l'authenticité, la diversité des démarches artistiques que par la force créatrice que ces événements ont mobilisé au delà de la morosité, de l'indifférence et du plat bavardage. À voir et à lire, dans le prolongement de la recherche de Rose-Marie Arbour, Francine Larivée, Thérèse Saint-Gelais et Ghislaine Lafrenière sur la production des femmes artistes québécoises.

Jean-Paul Le BOURHIS, **Cinquante artistes de chez-nous**. Montréal, Galerie Les Deux B, 1983. 356 p.; couverture en coul.; ill. en noir.

Comme le mentionne l'avertissement, ce livre est avant tout un outil de promotion au service des artistes de la Galerie Les Deux B qui ont aussi collaboré à la rédaction de l'ouvrage. Dans sa préface, André Bachand salue la nouveauté de ce répertoire qui contient une foule de renseignements inédits sur un grand nombre de créateurs du Québec. L'ouvrage comprend, pour chacun des cinquante artistes, des notes biographiques, une liste des expositions, des coupures de presse, une reproduction d'une œuvre, et, fait original, un texte de chaque artiste dans lequel ce dernier situe son cheminement esthétique. Une heureuse initiative d'une galerie qu'il faut féliciter car un tel répertoire constitue un document utile, certes, pour le public, les collectionneurs et les amateurs d'art, mais il atteste surtout à sa manière le dynamisme de la vie artistique du Québec et les préoccupations esthétiques d'un échantillon représentatif de la communauté artistique.

Tom SHERMAN, **Ingénierie culturelle**. Ottawa, Musées Nationaux du Canada, 1983; 209 p.; 18 planches, 31 figures.

Édité sous la direction de Willard Holmes, ce catalogue comprend quarante-quatre textes de Sherman écrits entre 1974 et 1982, accompagnés d'illustrations des travaux de celui qu'on nomme le pionnier de la vidéo utilisée comme moyen artistique. Ces œuvres ont été présentées à la Galerie Nationale, du 19 mai au 10 juillet 1983. *Ingénierie culturelle* révèle l'artiste «emporté par le tourbillon des sensations au bout de ses doigts» dans un monde où la technologie devient comme une seconde nature. Dans un message riche en images et d'un réalisme saisissant, Tom Sherman reprend les idées, les attitudes et les relations sociales qui sous-tendent les activités quotidiennes de l'expression télévisuelle. Le livre devient la télévision écrite, reflet du changement profond que subit la narration avec la révolution actuelle des communications.

Renée MAHEU, **Raoul Jobin**. Paris, Éditions Pierre Belfond, 1983, 232 p.; ill. en noir.

En guise d'introduction à cette biographie du célèbre ténor lyrique, Renée Maheu, elle-même artiste lyrique et critique musical, cite ces versets de l'Écclésiaste: «Faisons donc l'éloge des hommes illustres, des hommes qui ont cultivé l'art des saintes et nobles mélodies. Ils ont été la gloire de leur peuple, et leurs contemporains les ont honorés». Biographie attendue certes, écrite en hommage d'admiration, d'amitié et de souvenir pour celui qui aura été l'un des plus grands artistes lyriques du Québec et dont la carrière internationale aura été une suite ininterrompue de succès entre 1930 et 1958. Biographie également nécessaire, fruit d'un patient et laborieux travail de recherche qui constitue non seulement un témoignage unique et précieux sur la vie du grand ténor mais apporte également un éclairage particulier sur l'environnement et l'activité artistique d'une époque encore toute récente.

Terrence HEATH, **Uprooted the Life and Art of Ernest Lindner**. Saskatoon, Fifth House, 1983, 152 p.; ill. en noir et en coul.

Le directeur du Musée de Winnipeg, Terrence Heath, nous livre, avec texte et reproductions, une biographie et une étude de l'art du peintre Ernest Lindner dont l'influence comme artiste et comme professeur a été prépondérante dans l'Ouest canadien. Cette biographie, rédigée non seulement par un critique d'art mais aussi par un ami, réussit à nous faire apprécier l'évolution lente et difficile du peintre touché par la richesse d'une nature exubérante. De la naissance du peintre, en 1897, en Autriche, de son émigration au Canada à son enseignement à l'Université de Saskatchewan, Terrence Heath raconte avec sympathie la vie professionnelle et personnelle de l'artiste qui vit entouré de l'estime de ses amis et des admirateurs de son art. À 86 ans, Ernest Lindner, en dépit des inévitables ravages du temps, continue d'exercer son art quotidiennement avec la passion qu'on lui a toujours connue.